

— STAR TREK — ENTERPRISE

Tandis que l'Enterprise recherche l'emplacement de la mystérieuse arme Romulienne, Tucker et Sato sont retenus par une créature terrifiante sur une planète

LA NOUVELLE ARME

 Keri Silvia

La nouvelle arme

Par Lily

L'Enseigne Hoshi Sato souriait et hochait la tête de façon automatique même quand elle balaya la foule dansante du regard. L'Enterprise était actuellement en orbite autour de Tellar, menant des négociations avec le gouvernement dans l'espoir de l'amener à signer une alliance avec la Terre. Les délibérations se passaient si bien que les Tellarites avaient suggéré d'organiser une petite fête pour célébrer le succès des négociations.

Les premiers jours de la rencontre, toutefois, avaient été bizarres, c'était le moins que l'on puisse dire. La présence sur Denobula d'un Tellarite qui avait orchestré un acte de terrorisme qui avait failli tué un grand nombre de personnes avait soulevé beaucoup de questions. Le Capitaine Archer avait été poli, mais insistant, en demandant des explications, mais les Tellarites avaient insisté en disant qu'ils n'avaient connaissance d'aucune interférence avec les politiques internes de Denobula. Archer ne pouvait rien faire d'autre que d'accepter leurs explications. Sato se demandait si le Capitaine y croyait réellement.

Quand Sato était retournée à bord de l'Enterprise afin de se préparer pour la fête, elle avait sorti son uniforme d'apparat de Starfleet et avait soupiré. Pendant un instant, malgré le fait qu'elle espérait assister à un événement officiel, elle avait souhaité pouvoir porter autre chose... une robe formelle, ou même simplement des vêtements civils plus confortables. Mais ensuite, elle enfila son uniforme d'apparat et se regarda dans le miroir. Elle avait été surprise par la femme qui se tenait debout devant elle. Son reflet révélait une femme mûre... un officier Starfleet et le représentant à la fois de son peuple et de son monde. Alors qu'elle gonflait la poitrine de fierté, elle réalisa que son uniforme d'apparat était bien plus beau que tout autre robe. La tête haute et un sourire courant sur ses lèvres, elle sortit de ses quartiers et se dirigea vers la baie d'amarrage.

Maintenant, son attention était attirée ailleurs par une main baladeuse qui s'était précipitée sur son bras. Son sourire ne faiblit pas, mais elle repoussa fermement la main, pour ce qui semblait être la centième fois. Comme d'habitude, son compagnon ne sembla pas le remarquer et continua son bavardage. Jonik était à la tête des communications pour Tellar et s'était rapproché de Sato depuis qu'ils s'étaient rencontrés la veille au matin. Au premier abord, Sato avait pensé que ses mains baladeuses étaient un trait de son espèce. Bien qu'elle n'avait jamais observé cela chez les autres Tellarites qu'elle avait rencontrés, elle n'en connaissait que peu. Néanmoins, plus elle connaissait les Tellarites, plus elle comprenait que c'était juste Jonik.

Sato pensa qu'elle avait assez fait preuve de patience avec Jonik. Elle était déterminée à ne rien faire qui pourrait compromettre les négociations dans lesquels Archer et le Commandeur T'Pol s'étaient impliquées. Par conséquent, elle était restée polie avec Jonik, repoussant les mains de son corps avec toute la grâce et le courage qu'elle put rassembler. Toutefois, sa patience était à bout. Après deux jours, le Tellarite ne la comprenait pas, de toute évidence, et elle commençait à envisager des façons plus directes de se faire comprendre. De plus, elle n'était pas sûre de pouvoir garder encore longtemps son plus beau sourire.

Au signal, son sourire se fana légèrement quand elle dû retirer une nouvelle fois la main de sa poitrine. A nouveau, Jonik le remarqua à peine. Sato se demandait combien de temps elle allait encore pouvoir tenir avant de craquer, quand un tourbillon bleu - le Commandeur Trip Tucker - apparut dans son champ de vision.

Tucker s'extirpa de la foule de danseur et s'approcha rapidement de Sato et Jonik. « Hoshi, vous voilà. Je vous cherche depuis tout à l'heure. Vous m'avez promis une danse, vous vous rappelez ? Là, ne vous avisez pas de revenir sur votre parole. Je n'accepterai aucun refus de votre part. » Tucker attrapa la main de Jonik et la secoua vigoureusement, tandis qu'il passait un bras autour de la taille de Sato et se tournait vers la piste de danse. « Trip Tucker... ravi de faire votre connaissance. Ça ne vous dérange pas si je vous enlève Hoshi pendant quelques minutes, n'est-ce pas ? » Avec une dernière tape sur l'épaule de Jonik, Tucker fit tourbillonner Sato vers la piste de danse et les conduisit jusqu'au milieu de la foule. Jonik n'avait pas eu la moindre chance de discuter.

Quand Sato réussit finalement à reprendre sa respiration, elle leva les yeux vers Tucker, interrogative. Il lui jeta un regard en coin et dit, « Vous aviez l'air d'avoir besoin d'aide. »

Elle gémit. « Oh, non. C'était si évident que ça ? »

Tucker haussa les sourcils. « Absolument pas. Vous aviez l'air de passer un grand moment. »

Sato haussa également les sourcils, confuse. « Alors comment... ? »

Tucker lui sourit. « Grand frère un jour, grand frère toujours. Je reconnaîtrais cet air à un million de kilomètres. »

Sato lui sourit, puis détourna le regard. Le fait que Tucker pensait à elle comme à une sœur lui réchauffa le cœur, mais la fit également se sentir un peu mal à l'aise. Elle sentit le besoin de rompre le silence et leva la tête pour le regarder, en plissant légèrement les yeux. « Je peux prendre soin de moi, vous savez. » Elle fut surprise de le voir rire. Elle dit sèchement, « Ai-je dit quelque chose de drôle, Commandeur ? »

Tucker la regardait avec rien de plus que de la gentillesse dans les yeux. « Non. » Quand elle haussa un sourcil à son attention, il expliqua, « C'est juste que...Lizzie disait exactement la même chose. Le même ton, le même regard. »

Tucker rit comme Sato se détournait, honteuse d'avoir été si défensive avec lui. Elle se tourna à nouveau vers lui après quelques instants, quand il dit, « Merci. »

Sato haussa les sourcils. « Merci pour quoi ? »

Tucker la regarda, avec une teinte de tristesse dans les yeux. « Pour m'avoir fait penser à elle. C'est un bon souvenir. »

Sato sourit gentiment et dit, « C'était avec plaisir, Commandeur. »

Sato sentit Tucker l'enlacer un peu plus fort en signe de gratitude juste au moment où la danse prenait fin.

* * * * *

Archer observait la foule tandis qu'il se tenait nonchalamment à côté de la table

des rafraîchissements, en sirotant un peu de champagne et en surveillant les alentours. Cependant, en vérité, il avait regardé Sato, tel un faucon. Plus précisément, il avait observé le Tellarite qui était sur elle... du moins jusqu'à ce que son ingénieur en chef intervienne. Au moment où la musique se terminait et que Tucker jouait des coudes pour prendre un verre, Archer se glissa à ses côtés et lui parla à voix basse. « Tout se passe bien ? »

Tucker regarda Archer du coin de l'œil. Il répondit de la même manière, « Rien d'inquiétant. » Il se tut, adressa à Archer un regard malicieux. « Papa poule. »

Archer haussa les sourcils en entendant le « Papa poule » mais décida de laisser passer le commentaire. Il avait tendance à être protecteur envers ses hommes, et envers Sato en particulier, même s'ils savaient tous que la jeune femme était capable de maîtriser presque tout ce que l'univers mettait à sa portée. Il se tourna vers la foule, « Bien. Je détesterais ruiner les négociations pour avoir botté le cul d'un Tellarite. »

Cela lui valut un petit rire. « Je surveille tout. » Tucker s'éloigna pour rejoindre le Lieutenant Malcolm Reed, qui avait l'air d'avoir une conversation intense avec le chef de la sécurité et de la défense Tellarite. Avant qu'Archer se retourne, il entendit quelqu'un s'approcher à sa gauche, et demander, « Alors, vous pensez que notre plan va marcher ? »

Archer se tourna et vit le Capitaine Erika Hernandez se tenir à côté de lui, et regarder la foule. Il regarda subrepticement les alentours, pour s'assurer que personne n'était à portée de voix. « Je l'espère, oui. »

Le plan auquel Hernandez faisait référence avait été décidé trois semaines auparavant. L'Enterprise avait rejoint la Base Stellaire 1 quand les Andoriens avaient décidé de rapatrier tout leur personnel et leurs armes du bâtiment. Alors que l'équipage de l'Enterprise essayait d'arranger la situation, le frère de l'Enseigne Travis Mayweather, Paul, le Capitaine du vaisseau Boomer Horizon, avait transmis des informations à l'Enterprise que le réseau Boomer avait récolté sur les Romuliens. Alors qu'elle passait au crible les données, le Commandeur T'Pol avait remarqué une certaine activité autour d'une planète préindustrielle proche de la Base Stellaire 1. A l'insu d'Archer, Paul avait pris sur lui de partir enquêter à bord d'un second vaisseau Boomer, le Fortitude, qui était également à la Base Stellaire à ce moment-là. Tout ce qu'il avait gagné avec cette histoire, c'était un moteur en surchauffe quand il avait essayé de semer un vaisseau Romulien en revenant à la Base Stellaire 1. La puissance de feu combinée des Andoriens, des armes restantes de la Base Stellaire 1 et celle de l'Enterprise avait détruit le vaisseau Romulien.

Archer avait prévu d'aller inspecter lui-même la planète mystérieuse. Toutefois, après en avoir discuté avec Starfleet, on a déterminé que ce n'était pas la meilleure chose à faire. T'Pol avait rappelé à tout le monde que la planète était préindustrielle et que, par conséquent, il y avait un risque de contamination culturelle. Même si Archer croyait fermement que les Romuliens avaient déjà contacté la population, le fait était qu'il n'en était pas totalement sûr, et qu'ils ne pouvaient pas prendre un tel risque. De plus, les Romuliens étaient déjà sur le qui-vive, à cause des événements qui

s'étaient déroulés sur la Base Stellaire. Le Fortitude avait déjà essayé de s'approcher d'un plus près de la planète, et un vaisseau Romulien avait été détruit. Si les soupçons de Starfleet s'avéraient fondés et que quelque chose d'important se trouvait sur la planète, les Romuliens feraient tout ce qui serait en leur pouvoir pour le protéger.

Starfleet avait besoin que les Romuliens se concentrent sur autre chose, loin de la planète. Et il fallait que ce soit quelque chose de gros. Par conséquent, l'Enterprise avait mis le cap sur la planète, l'avait dépassée comme si elle n'avait aucun intérêt et avait continué vers Tellar, pour essayer à nouveau de convaincre les Tellarites de signer une alliance avec la Terre. Après s'être assuré d'avoir les signatures des représentants de Denobula et des Boomers, Starfleet espérait que les Tellarites suivraient.

Starfleet avait également dépêché le Columbia à Tellar. Qu'est-ce qui pourrait attirer l'attention des Romuliens, encore mieux que la Terre entamant des négociations avec un autre allié potentiel ? Non pas un, mais deux vaisseaux de guerre puissants en orbite. En outre, il était impossible de dire si des représailles allaient suivre la destruction du vaisseau Romulien. Il était préférable d'avoir une puissance de feu supplémentaire sous la main, juste au cas où.

Pendant que l'attention des Romuliens était rivée sur les activités de Tellar, T'Pol, Reed, et trois MACO retourneraient vers la planète à bord du vaisseau prison Suliban. Ils avaient récupéré le vaisseau prison lors de leur première mission, six ans auparavant, en secourant un agent secret klingon des griffes des Suliban, et il était resté à bord depuis tout ce temps. Sa capacité de camouflage serait parfaite pour cette mission d'exploration. Ils devraient secrètement enquêter sur la planète pour évaluer la situation. Ils pourraient alors rendre compte de leurs conclusions à Starfleet, ou bien ils agiraient s'ils le jugeaient nécessaire. C'était grâce à T'Pol si Starfleet lui permettait de prendre cette décision autonome sur la base de son expérience en tant qu'agent secret.

Archer fut tiré de ses pensées par une nouvelle question d'Hernandez. « Pensez-vous que les Tellarites auront des soupçons quand T'Pol ne se présentera pas aux négociations demain ? »

Archer secoua la tête. « Ça ne devrait pas être un problème. T'Pol avait fait croire qu'elle ne se sentait pas bien. On ne devrait pas avoir de mal à convaincre les Tellarites qu'elle se repose à bord de l'Enterprise. »

« Comment se passent les négociations ? » Demanda Hernandez.

Archer grogna. « Étonnamment bien, considérant les personnes avec qui on négocie. » Archer avait été surpris de la simplicité des négociations. Les Tellarites étaient pires que les Andorien. Ils étaient belliqueux, vulgaires, impatients, têtus... Il pouvait continuer pendant des heures. Et pourtant, les négociations se passaient beaucoup plus en douceur que celles qu'ils avaient eues avec les géniale Denobuliens. Peut-être que T'Pol avait raison, qu'il s'améliorait à ce petit jeu.

« Bien, » dit Hernandez, « On dirait que vous avez tout sous contrôle. »

En entendant son choix de mots, Archer jeta un œil à Tucker. Il espérait que c'était le cas. En se retournant, il remarqua un sourire courir sur le visage

d'Hernandez. Elle lui rendit son regard et dit, « Alors, que doit-on faire pour avoir une danse ici ? »

Archer posa son verre vide sur la table derrière lui. Il se retourna et se pencha légèrement avant de lui tendre la main. « M'accordez-vous cette danse, Capitaine ? »

Hernandez répondit d'un hochement de tête avant de prendre sa main. « J'en serais ravie. »

* * * * *

Tôt le lendemain matin, Reed pénétra dans la baie d'amarrage animée, l'anticipation de la montée d'adrénaline lui donnant des mots d'estomac. Ça lui arrivait toujours, avant une mission. Il s'était forcé à prendre un petit-déjeuner frugal au lieu de le sauter, et son estomac aurait préféré cela. Alors que Reed s'approchait de Tucker, qui se tenait debout à côté du vaisseau prison en compagnie du Corporal Chang, l'un des MACOs qui faisait partie de la mission. Il s'immisça dans leur conversation.

« Vous réalisez qu'il y a cinq personnes sur cette mission, hein ? » dit Tucker, baissant les yeux vers Chang, qui était accroupi près de certains équipements.

Chang lui sourit en retour. « Oui Monsieur. »

Tucker regarda par dessus son épaule dans la cabine du petit vaisseau prison, puis regarda à nouveau Chang. « Vous pensez honnêtement que vous allez pouvoir caser toutes ces affaires dans ce cockpit, en plus de cinq personnes ? »

Le sourire de Chang s'élargit comme il se relevait. « Faites-moi confiance Monsieur. Nous, les MACOs, somme des experts dans l'art d'empiler beaucoup de choses dans un espace réduit. Nous allons nous débrouiller sans problème. »

Reed observa Chang entrer dans le vaisseau prison au moment où Tucker secouait la tête, incrédule. Reed s'approcha de Tucker et dit, « Des problèmes avec vos relations spatiales ce matin, Commandeur ? »

Tucker scruta d'abord l'équipement, puis le vaisseau prison minuscule. Il se pencha vers Reed et dit à voix basse, « Juste entre vous et moi, je ne pense pas que ça arrive un jour. » Reed baissa la tête pour étouffer son rire tandis que Tucker continuait d'un ton plus naturel, « Mais ce n'est pas mon problème. Mon travail ici est terminé. »

Reed récupéra le PADD dans la main tendue de Tucker et l'alluma, parcourant les diagnostics et les contrôles que Tucker venait juste de terminer. « Le vaisseau est prêt à partir, alors ? »

« Ouaip. Elle est toute à vous, Capitaine, » dit Tucker, adressant un salut moqueur à Reed.

Reed glissa le PADD dans sa poche. « J'ai bien peur de n'être qu'un humble pilote dans cette petite aventure, Commandeur. »

Tucker croisa les bras et regarda Reed, en disant sérieusement. « Vous allez piloter cette chose ? Ce n'est pas comme une navette. C'est de la technologie Suliban. »

Il n'y a pas si longtemps que cela, Reed aurait été sur la défensive en entendant cela, croyant que son officier commandant remettait en question ses capacités. Mais il savait que Tucker était inquiet à propos de sa santé et n'émettait aucune réserve quant à sa maîtrise du pilotage. « Ça ira, Trip. Travis est un excellent professeur. »

T'Pol pénétra dans la baie et s'avança dans leur direction. « Tout est prêt ? » Demanda-t-elle en joignant à eux.

Tucker répondit. « Ouai. Nous attendons juste que les MACOs entreposent tout leur matériel. J'ai encore deux ou trois trucs à finir à la salle des machines avant de descendre sur Tellar, alors je vous laisse. »

« Merci, Trip, » dit Reed alors que Tucker les dépassait pour sortir de la baie.

Tucker dit par-dessus son épaule, « Prenez soin l'un de l'autre. Je veux vous voir revenir en un seul morceau, vous m'entendez ? »

T'Pol le regarda, interdite. « Le Lieutenant Reed et moi sommes deux entités distinctes, Commandeur. Ne devrions-nous pas revenir en deux morceaux, plutôt ? »

Tucker leva les yeux au ciel. « Vous savez que je veux dire, T'Pol. »

Reed s'interposa rapidement entre eux. « Nous ferons de notre mieux, Commandeur. »

« Merci, Malcolm. » Tucker lança un regard acéré à T'Pol avant de se retourner et de marcher vers la porte.

Reed secoua la tête et se tourna vers T'Pol. « Vous y prenez bien trop de plaisir. »

Le regard qu'elle lui adressa avait une infime pointe d'amusement désabusé.

* * * * *

Archer s'installa dans le bureau du Columbia en compagnie d'Hernandez. Ça faisait longtemps qu'il n'avait pas eu la chance de monter à bord de son vaisseau, et Hernandez lui avait offert une visite guidée de quelques-unes des nouveautés. Aucune négociation n'avait été prévue ce matin, car les délégués Tellarites voulaient se voir entre eux pour discuter de plusieurs problèmes avant de poursuivre avec Archer après le déjeuner. Ça laissait du temps libre à Archer.

Reed et T'Pol, accompagnés de trois MACO, étaient partis tôt ce matin pour la planète préindustrielle. T'Pol avait déclaré qu'il leur faudrait au moins six heures pour revenir vers la planète, ce qui voulait dire qu'ils allaient bientôt arriver à leur destination. Ils avaient contacté le Columbia une fréquence encodée créée par Sato qui, si les Romuliens la capturaient, semblerait être des parasites subspaciaux. Le contact avait été bref, juste pour annoncer qu'ils étaient en route.

Même s'il doutait de recevoir des nouvelles de T'Pol avant un moment, Archer vérifia de nouveau l'heure tandis qu'il s'étirait. Cette matinée interminable touchait presque à sa fin. Tucker et Sato étaient sur Tellar, rencontrant individuellement leurs homologues respectifs. Ils devaient bientôt être de retour. Ils mangeraient tous à bord de l'Enterprise et pendant le repas, Tucker et Sato lui feraient un rapport sur leurs réunions.

Archer réfléchissait au fait de prendre avec lui Tucker et Sato pour les négociations, maintenant que T'Pol n'était plus disponible. Sato l'assistait souvent lors des négociations; ses vues dans toutes les communications non-verbales qui étaient souvent critiques dans les négociations étaient cruciales, et il pouvait toujours compter sur Tucker pour être perspicace et pointer du doigt des choses auxquelles il n'avait pas pensées.

Et vraiment, plus on était, mieux c'était.

Archer se leva. « Je dois retourner sur l'Enterprise. Je retrouve Hoshi et Trip pour le déjeuner avant de redescendre pour les négociations. »

L'expression neutre sur son visage aurait dû le mettre en garde, mais ce qu'elle déclara ensuite le prit totalement au dépourvu. « Bien. Je suppose donc que ce n'est pas encore maintenant que vous me direz ce qui se trame. »

Il la regarda, choqué, pendant une longue minute, alors qu'Hernandez l'observait. Il pouvait voir la frustration et l'irritation qui se cachaient derrière son apparence froide.

« Erika... »

Elle le coupa. « Je me rends compte que je ne suis pas au fait de ce genre de choses depuis aussi longtemps que vous, mais je pense avoir prouvé que j'étais capable d'assumer mes devoirs ici, Jon... certainement assez pour qu'on me fasse confiance en ce qui concerne les faits et gestes de Starfleet. »

Il laissa échapper un soupir. Hernandez avait a priori réuni tous les indices. Elle avait probablement réalisé qu'il tenait des informations additionnelles de quelque part... mais elle supposait que sa source était Starfleet. Il choisit soigneusement ses mots. « Je suis sûr que personne à Starfleet n'émet de doutes quant à vos compétences. »

C'était son tour à elle de cligner les yeux de surprise. Sa voix chevrota. « Jon, que vous apprêtez-vous à faire ? »

Il voulait le lui dire. Il connaissait Hernandez, et il savait à qui allait sa loyauté. Ils étaient maintenant raisonnablement sûrs que les restes de l'organisation clandestine de Boone avaient été purgés de Starfleet. Avec Boone et ses sbires disparus, ce n'était qu'une question de temps avant que la vérité concernant le réseau d'information Boomer éclate au grand jour. Mais il hésitait encore.

Avant que l'un d'entre eux puisse enchaîner la conversation, l'officier des communications du Columbia bipa Hernandez, l'appelant sur la passerelle. Hernandez adressa à Archer un regard qui signifiait clairement que leur conversation n'était pas finie, et elle se dirigea vers la passerelle, Archer sur les talons. « Au rapport, » dit-elle en s'installant sur le son fauteuil de commandement.

L'officier en second d'Hernandez déclara sans ambages, « Ma'am, la navette de l'Enterprise qui avait à son bord le Commandeur Tucker et l'Enseigne Sato vient juste de se crasher sur la lune de Tellar. »

* * * * *

Le minuscule vaisseau prison finit par atteindre la planète après un long voyage pénible. En dépit de leur fatigue, les cinq occupants furent immédiatement aux aguets. Reed fit faire le tour de la planète au vaisseau, puis le plaça en orbite géosynchrone. Il jeta un œil à T'Pol, qui était en train d'observer les scanners du vaisseau.

« Je ne détecte aucun vaisseau dans la zone, » dit-elle.

Reed hocha la tête, son anxiété passant au niveau supérieur. « Ce qui ne veut pas dire qu'ils ne sont pas là. »

« Exact. »

Il déglutit. La technologie de camouflage Romulienne... pour ne pas dire n'importe quelle technologie de camouflage, y compris la technologie Suliban du vaisseau prison - le mettait mal à l'aise. Aucun moyen de savoir si un ennemi se cachait là-bas, une position privilégiée pour attaquer sans avertissement... il n'aimait pas ça, même si c'était lui qui était en offensive.

A nouveau, il s'humecta les lèvres, les mains ne s'éloignant jamais des contrôles.

« Lieutenant, » dit tranquillement T'Pol. « Commencez à descendre vers la planète. Lentement. »

* * * * *

Archer arpentait la passerelle de l'Enterprise après avoir fait la navette avec le Columbia. Il se concentra immédiatement sur Mayweather. « Au rapport. »

« La navette était sur le chemin du retour quand leur vol est devenu erratique, » commença Mayweather. « Le Commandeur Tucker a rapporté que quelque chose clochait avec les contrôles de navigation. Ils ont viré de bord, mais le Commandeur Tucker a pu faire fonctionner les propulseurs arrière, et ils sont allés sur la lune. »

La lune de Tellar était habitée, Archer le savait, mais la population était relativement peu nombreuse.

Mayweather avait l'air inquiet. « Ils dérivait dans tous les sens, Monsieur, et ils ont commencé à descendre. On aurait dit qu'on avait coupé la puissance. Je ne crois pas qu'il gardait le contrôle de la navette quand ils ont pénétré l'atmosphère. »

Archer sentit son estomac se retourner. « Ils se sont crashés ? Il y a des blessés ? »

Mayweather secoua la tête. « Je n'en suis pas certain, Monsieur. Nous avons perdu la communication. Nous avons essayé de les contacter, mais nous ne captions que des parasites. »

« Vous les avez localisés ? » dit Archer.

« Nous avons suivi leur piste jusqu'à une forêt au nord des installations, mais nous les avons perdus au moment où ils ont pénétré dans la forêt. Il y a un certain type d'interférence, donc nous ne pouvons pas localiser leur position exacte, » rapporta Travis.

« C'est assez près pour envoyer une équipe de secours. » Il regarda le poste des communications et l'Enseigne Grant. « Restez en contact avec l'ambassadeur sur Tellar. Dites-leur que nous avons besoin d'une assistante immédiate pour retrouver

nos hommes. »

Il s'entretint avec le Lieutenant Giordano, qui occupait la console tactique, sur la récupération de la navette. Grant s'éclaircit alors la gorge. « Capitaine ? L'aide de l'ambassadeur dit qu'il est hors de question d'envoyer une mission de secours. »

La colère bouillonnait à l'intérieur de lui. « Hein ? » demanda-t-il d'une voix tranchante.

Grant tressaillit légèrement. « Apparemment, la navette s'est crashée dans une zone dans laquelle personne n'a le droit de pénétrer. »

Tucker et Sato étaient là, juste en bas. Ils pouvaient être blessés... peut-être gravement. Et ils attendaient qu'une mission vienne les chercher. Archer dit froidement. « Passez-moi l'ambassadeur. Maintenant. »

* * * * *

Quand tout fut redevenu calme après le crash de la navette au sol, Sato ouvrit doucement les yeux et regarda autour d'elle. Quelques affaires s'étaient éparpillées, mais sinon, la navette n'était pas dans un piteux état. Elle expira l'air qu'elle avait retenu prisonnier dans ses poumons et elle sentit la tension qui avait envahi ses épaules se relâcher. Quand le crash avait eu lieu, il avait été relativement doux, en comparaison de la panique qu'elle avait ressentie quand la navette était soudain tombée en panne et les avait envoyés se crasher sur la lune.

« Vous allez bien ? »

Tucker était toujours assis sur le siège du pilote. Il la regardait avec inquiétude. Elle hocha la tête. « Oui, je vais bien. Juste quelques bleus. Bel atterrissage, Commandeur. »

« Merci. » Tucker secoua la tête. « Si le moteur avait lâché une minute plus tôt, nous aurions fini au beau milieu de ce bâtiment que nous venons de survoler. » Tucker se tourna à nouveau vers les commandes et murmura dans sa barbe, « dans le salon de quelqu'un » avant d'ouvrir la radio. « Navette Un à Enterprise. A vous, Enterprise. » Tucker s'interrompt, ne captant rien à part des parasites. « Enterprise, ici Navette Un. Vous m'entendez ? » Tucker se leva et fit un geste de la main à Sato. « Mais qu'est-ce que je fous ? C'est vous l'expert en communications. Continuez d'essayer de joindre l'Enterprise. Je vais faire l'état des dégâts, voir si je peux nous faire redécoller. »

« Bien Monsieur, » répondit Sato. Elle se mit au travail sur le système de communications, essayant différentes fréquences, tandis que Tucker se dirigeait vers l'arrière de la navette.

Après quelques minutes, Tucker lui lança, « Alors, vous avez eu plus de chance que moi ? »

Sato leva les yeux et répondit, « Non Monsieur. Et vous ? »

Tucker secoua la tête. « Que dalle. J'ai besoin de certaines pièces détachées. Je suppose qu'on n'a plus qu'à attendre que l'Enterprise vienne nous chercher. Nous nous sommes crashés non loin des installations, et ils ont dû nous voir descendre, donc

on ne devrait pas être trop difficiles à trouver. »

Tucker ouvrit l'écoutille et sortit, Sato juste derrière lui. La navette avait atterri dans une petite clairière entourée de toutes parts par une forêt. Sato effectua un large cercle, surprise par tant de beauté. C'était comme de regarder dans une mer rose et blanche. Les arbres qui les entouraient étaient gros et grands, ressemblaient à des pins, excepté que, à la place d'aiguilles ou de feuilles, ils étaient couverts de fleurs qui lui rappelaient les cornouillers ou les magnolias. Elle prit une timide inspiration et fut surprise de voir que son odorat n'était pas saturé de parfum. L'air était bien floral, mais ce n'était pas surpuissant.

Alors qu'elle effectuait un second tour, elle réalisa que quelque chose lui semblait familière. Elle étudia le paysage pendant un moment, avant de dire, « On a peut-être un problème. »

Tucker fronça les sourcils. « Quoi ? »

« Quand Jonik m'a fait faire le tour de la capitale, nous sommes allés dans un de ses musées. Sur l'une des peintures, j'ai vu ce magnifique paysage rose et blanc. J'ai demandé à Jonik de m'en parler, et il m'a dit que c'était une forêt qui se trouvait sur la lune. Il a également dit qu'il était interdit à qui que ce soit d'y entrer. »

Tucker haussa les sourcils. « Interdit ? Pourquoi ? »

« Il ne l'a pas dit. Il avait l'air mal à l'aise, alors je n'ai pas insisté. »

Tucker « Génial. Vraiment génial. Interdit, ça signifie probablement que c'est un endroit sacré, ce qui veut dire qu'on vient juste de se crasher au milieu d'une forêt sacrée des Tellarites. » Il se frotta le front. « Super, pour les négociations. Tout se passait beaucoup trop bien. Il fallait que quelque chose dans le genre arrive. »

Sato croisa les bras et adressa un regard dur à Tucker. « Vous avez passé trop de temps avec Malcolm. Ne soyez pas si pessimiste. Il peut y avoir de nombreuses raisons pour lesquelles cette forêt est interdite. »

« Comme quoi ? »

« Et bien, je ne sais pas... peut-être qu'une tragédie a eu lieu ici. Peut-être une espèce d'incident. Ou peut-être que des gens se sont perdus ici et sont morts. Ou peut-être que deux amants qui ne pouvaient se marier se sont enfuis dans cette forêt et qu'on n'a jamais entendu parler d'eux à nouveau, » dit Sato, visiblement exaspérée.

Tucker la regarda, sceptique. « Ou... peut-être que je regarde trop de films romantiques le soir ? »

Sato leva les yeux au ciel. « C'est possible. » Elle se retourna et scruta la forêt. « Peut-être qu'elle est hantée. Ou peut-être est-elle simplement dangereuse. »

Tucker hochâ la tête, avec l'ombre d'un sourire sur le visage. « C'est justement pour ça que je ne m'approche jamais des fleurs roses et blanches. »

« Hey, je suis sérieuse ! Vous savez bien que les apparences peuvent être trompeuses. »

« Oui, vous avez raison. Je pense que nous devons décider quoi faire. Si cette forêt est interdite, les chances pour que les Tellarites laissent l'Enterprise venir nous secourir sont minces. »

« Peut-être que nous sous-estimons le Capitaine. Il peut être vraiment

persuasif quand le besoin s'en fait ressentir, » dit Sato.

« C'est vrai, mais vous oubliez à quel point les Tellarites peuvent être bornés, » répondit Tucker.

« Ils se sont très bien comportés jusqu'à présent. »

« 'Jusqu'à présent', c'est le mot qui convient. »

Sato lui lança un regard mauvais. « Vous êtes à nouveau pessimiste. »

« Je pense simplement que plus vite le Capitaine lancera un assaut ici pour nous sauver, plus les Tellarites seront en colère, ce qui mettra les négociations en péril. »

Sato réfléchit à ce qu'il vient de dire. « Vous avez peut-être raison. »

Ils restèrent tous deux silencieux alors qu'ils réfléchissaient à ce qu'ils allaient faire ensuite. Finalement, Sato prit la parole. « Et bien, et si se secourait nous-mêmes ? »

Tucker réfléchit un moment. « En d'autres mots, si sortons de cette forêt par nos propres moyens, sans que personne d'autre n'y vienne... »

Sato hocha la tête. « Peut-être que les Tellarites ne seront pas si en colère contre nous. » Sato leva les yeux vers le ciel. « Il fait beau. La colonie ne doit pas à être à plus de trois ou quatre heures de marche. Je suis prête si vous l'êtes. »

Tucker hocha la tête. « Très bien. En avant pour une petite randonnée. »

Sato retourna à la navette, dans le but de ramasser quelques affaires. Au moment où elle passa à côté de Tucker, il demanda en se moquant, « Et si elle est hantée ? »

Sato se haussa sur la pointe des pieds et lui tapota l'épaule. « Ne vous inquiétez pas, Commandeur. Je vous protégerai. »

Tucker rit en la suivant vers le sas.

* * * * *

Il y avait quelques turbulences atmosphériques alors que le vaisseau prison descendait sur le continent principal, mais Reed était capable de compenser. Dès qu'ils eurent traversé la haute atmosphère, T'Pol utilisa les capteurs pour fouiller la zone à la recherche de quoi que ce soit d'intéressant. Reed sut qu'elle avait trouvé quelque chose quand, non pas un, mais deux de ses sourcils s'arquèrent.

« Vous voyez la clairière à cinq kilomètres à l'est de notre position actuelle ? » Dit T'Pol.

Reed baissa les yeux sur ses données et hocha la tête. « Oui. »

« Atterrissez là, » Répliqua T'Pol.

Reed espérait qu'elle serait un peu plus spécifique sur ce qu'elle avait trouvé, mais elle était absorbée dans sa lecture des scans et ne dit rien d'autre. Il fit lentement atterrir le vaisseau prison à la lisière de la forêt, n'aimant pas faire atterrir le vaisseau à découvert, camouflage ou non. Mais le champ était désert, excepté une nuée d'insectes et quelques oiseaux voletant dans les herbes hautes. Le soleil de la planète était proche de l'horizon et tombait rapidement.

Après une dernière vérification des capteurs, tous les cinq quittèrent le

confinement du vaisseau prison et s'étirèrent pour faire passer les crampes dues au long voyage. T'Pol consulta son scanner, leur adressa à tous un regard, et hocha la tête. Se raidissant, l'arme au poing, Reed la suivit dans la forêt crépusculaire, les MACOS les suivant les uns derrière les autres.

* * * * *

Tucker et Sato ne marchaient pas depuis longtemps quand Tucker s'arrêta brusquement. « Vous avez entendu ça ? »

Sato s'arrêta pour écouter, puis secoua la tête. « Je n'entends rien du tout. »

Tucker la regarda, l'air perplexe. « Exactement. »

Sato regarda dans toutes les directions, écoutant intensément. Tucker avait raison. Il n'y avait aucun bruit à part ceux qu'ils faisaient eux en marchant. Elle commença soudainement à se sentir mal à l'aise.

« Vous ne pensez pas que c'est bizarre ? » Dit Tucker.

Sato essaya de déglutir, mais réalisa qu'elle avait la gorge sèche. Elle devait se ressaisir, donc elle tenta une plaisanterie. « Peut-être que les fantômes les ont eus. »

Tucker lui lança un regard et dit, « Ha, ha, » avant de partir à nouveau à travers la forêt. Ils marchèrent quelques minutes de plus avant que les arbres commencent à s'espacer, et ils atteignirent une petite clairière où le sol disparaissait face à une paroi vertigineuse. Ils l'escaladèrent, en utilisant leurs mains pour maîtriser la pente raide. Quand ils parvinrent au sommet, ils s'assirent au bord un instant pour reprendre leur respiration.

Sato sortit une gourde de son sac-à-dos et prit une longue gorgée. Tucker s'assit à sa droite, regardant la cime des arbres. « C'est drôlement beau, n'est-ce pas ? » Commenta-t-il.

Sato reboucha sa gourde. « Oui, en effet. »

Tucker continua, contemplatif. « C'est à se demander pourquoi rien ne veut vivre ici. »

Ils s'assirent en silence pendant quelques minutes avant que Sato entende un bruit derrière elle qui lui glaça le dos. Les yeux écarquillés, elle se tourna lentement vers Tucker, et le découvrit en train de regarder derrière elle, l'air inquiet. Tous deux tournèrent lentement la tête jusqu'à voir par-dessus leurs épaules. Derrière eux, à la lisière de la forêt, se trouvait une créature.

Ça ressemblait à un grizzly d'Amérique du Nord, sauf qu'il était trois à quatre fois plus gros. La créature les fixait avec des yeux globuleux, son nez humant le parfum de l'air. Elle émit ensuite un grognement grâce et ouvrit la gueule. Les yeux de Sato s'écarquillèrent encore plus quand elle vit la double rangée de dents affûtées comme des lames de rasoir.

Pendant un moment, personne ne bougea.

La créature grogna, et ses dents semblèrent s'étirer hors de sa gueule tandis qu'un filet de bave coula sur son menton. Elle leva une patte et la fléchit, faisant jaillir des griffes. Elle recula et rugit à nouveau.

Une petite voix dans la tête de Sato lui hurlait de courir, mais son corps refusait d'obéir. Elle fixait la créature, glacée de fascination. Elle entendit Tucker crier avant de sentir qu'il lui agrippait le bras et la tirait vers le rebord. Ce qu'elle vit ensuite, c'était qu'elle dévalait la pente qu'ils venaient juste d'escalader. Elle ferma les yeux et essaya de se ramasser sur elle-même tandis qu'elle chutait à plusieurs reprises. Brusquement, son culbutage s'interrompit, et, dans le silence soudain, elle entendit une inspiration tranchante et un gémissement. Elle ouvrit les yeux, mais les referma aussitôt. Elle avait la tête qui tournait et elle la secoua pour s'éclaircir les idées et rouvrit les yeux pour voir le visage de Tucker crispé de douleur.

« Ça va ? » Demanda-t-elle, alarmée.

Tucker hocha la tête. « Ouai, » dit-il d'une voix rauque. « J'avais juste le souffle coupé. »

Sato entendit un bruit derrière elle. La créature les fixait du haut de la pente. Sato la regarda en retour, respirant bruyamment et espérant que la marche serait trop haute pour que l'animal les poursuive. L'ours tendit une patte, comme pour juger de la descente ardue, puis recula et grogna. Son soulagement momentané s'évapora quand la créature fit quelques tentatives pour descendre la pente. Elle perdit rapidement l'équilibre et commença à dérapier vers eux.

Ils n'avaient pas le temps de sortir leurs armes des sacs-à-dos. Elle attrapa Tucker et l'aida à se relever. Elle le tira pour le faire avancer, tentant désespérément de parler. Quand elle regarda en arrière et vit la créature à mi-chemin du sol, elle retrouva la parole. « Courez ! »

Sato se retourna et courra aussi vite qu'elle put. Elle battait des jambes tandis que sa poitrine se soulevait à un rythme effréné, et elle sentait son cœur battre dans ses tempes. A chaque instant, elle pouvait voir Tucker du coin de l'œil, à sa droite. Elle risqua un œil en arrière et réalisa que la créature gagnait du terrain sur eux. Ils n'avaient aucune chance de la semer. Ils n'arriveraient pas à la navette à temps. Elle tourna à nouveau la tête face à la route, cherchant quoi que ce soit qui pourrait leur être utile, mais tout ce qu'elle voyait, c'était des arbres.

Elle cria pour attirer l'attention de Tucker, puis fit un dérapage pour finir par s'arrêter devant un des arbres. Elle essaya d'attraper une branche. Elle eut un moment de panique en voyant que celle qu'elle avait trouvée n'était pas à sa portée, et elle pensa avoir fait une épouvantable erreur. Mais Tucker la propulsa alors dans l'arbre. Sato attrapa les branches au-dessus d'elle, grimpant rapidement dans l'arbre. Elle entendit Tucker grimper derrière elle. Elle plissa le nez alors que l'odeur omniprésente des fleurs parmi lesquelles elle se mouvait l'assaillait. Alors qu'elle attrapait une autre branche, l'arbre fut secoué. Elle eut un haut-le-cœur quand elle perdit sa prise et faillit tomber. Elle s'agrippa désespérément à l'arbre.

L'arbre fut à nouveau secoué violemment, et elle arrêta de grimper. Tucker était à environ deux mètres derrière elle, s'accrochant à l'arbre et regardant également en bas. En dessous de lui, la créature reculait loin du tronc. Une fois qu'elle fut à bonne distance, elle se rua en avant et frappa l'arbre de son corps. Sato sentit le sang quitter son visage quand, cette fois-ci, elle entendit un craquement. La

créature continua à se ruer sur l'arbre, créant à chaque fois un craquement plus sonore, alors que l'arbre commençait à lâcher sous la pression. Sato fixa des yeux Tucker, mais ils ne purent rien faire quand l'arbre commença à tomber.

Dans un premier temps, Sato perçu la descente au ralenti. Après tout, c'est ce qui arrivait dans ce type de situation, non ? Tout se passa au ralenti. Cependant, elle réalisa très vite que l'arbre tombait vraiment lentement. La forêt était dense et, alors que l'arbre tombait, il heurta d'autres arbres, fut secoué et sa chute ralentie. Elle était compensée par les branches des autres arbres, qui semblaient essayer de l'atteindre pour amortir sa chute. Sato ferma les yeux en entendant la cacophonie de sons et serra le tronc de l'arbre avec toute la force qu'elle put trouver en elle.

L'arbre stoppa violemment sa chute à environ un mètre du sol. Sato perdit sa prise à cause de l'arrêt inattendu et atterrit durement sur la terre. Alors qu'elle essayait de reprendre sa respiration, elle entendit un bruit. D'abord, elle ne vit qu'une mer rose et blanche, mais un instant plus tard, ses yeux firent le point sur des yeux noirs globuleux.

Elle était paralysée, terrifiée. Elle ne pouvait pas respirer, ni parler. Tout ce qu'elle pouvait faire, c'était de rester étendue, là.

La créature se détourna d'elle et huma les fleurs, leur donna des coups de patte. Après quelques instants, elle sembla s'en désintéresser, et Sato l'entendit partir.

Elle entendit Tucker dire à voix basse. « Hoshi, ça va ? »

Elle poussa un soupir de soulagement. Elle s'humecta les lèvres et essaya de parler. « Je... vais bien. Et vous ? »

Elle entendit Tucker grogner en répondant, « Ouai, ça va. Juste quelques bosses. »

Elle grimaça en sentant son corps protester, mais elle réussit à se relever. Elle trouva Tucker plus en bas du tronc, avec le bras droit coincé sous une branche massive, aussi grosse que sa poitrine. « Vous avez le bras cassé ? »

Tucker secoua la tête. « Je ne crois pas. Il est juste coincé. »

Sato agrippa la branche et essaya de la soulever, mais elle ne voulait pas bouger. Elle inspira profondément et essaya à nouveau. Rien ne se passa. « Je n'arrive pas à la faire bouger. »

Tucker prit une décision. « Sortez votre phaser. »

Sato hocha la tête en extirpant son pistolet de son sac-à-dos. Elle visa, mais elle avait les mains qui tremblaient à cause du surplus d'adrénaline... assez pour savoir que couper quelque chose aussi prêt du bras d'une autre personne n'était probablement pas une bonne idée. Tucker leva son bras libre et plaça sa main gauche sur celle de Sato, et la rassura en la lui serrant. Il la regarda droit dans les yeux et dit, « Grimper à l'arbre était une idée géniale, Enseigne. C'était bien pensé. »

La combinaison du calme et du contact rassurant de Tucker, et sa confiance la rassura. Il lâcha sa main, et elle coupa la branche, le libérant. Tucker se leva, plia la main et fit pivoter son buste doucement.

Sato regarda la direction qu'avait empruntée la créature pour partir. « Et

maintenant ? »

« Nous retournons à la navette. Là-bas, nous serons protégés, et ce n'est qu'une question de temps avant que le Capitaine vienne nous chercher, au diable les Tellarites. Je crois que c'est notre meilleure option. »

Sato hocha la tête en signe d'assentiment et indiqua l'arme qu'elle tenait dans sa main. « Je crois que je vais le garder avec moi. » Elle le fixa à sa ceinture.

Tucker était déjà en train de fouiller dans son sac à dos et en sortit son propre pistolet phaser. « Je suis d'accord avec vous sur ce point. »

* * * * *

T'Pol les conduisit à travers les arbres touffus et les broussailles, vérifiant son scanner en même temps qu'ils avançaient. Il y avait des signes de présence d'oiseau et de petits animaux, mais Reed remarqua que plus ils avançaient, plus les sons commençaient à s'affaiblir. Il sentit son cuir chevelu picoter. Il savait que le silence ne signifiait rien de bon.

Une colline escarpée apparut devant eux, et T'Pol commença à l'escalader. Les autres la suivirent. Comme ils approchaient du sommet, elle fit signe à tout le monde de garder la tête baissée. T'Pol, rampant sur le ventre, s'avança légèrement en utilisant ses coudes, jusqu'à ce qu'elle puisse atteindre le rebord, des binoculaires en main. Reed la suivit de la même manière, et se positionna à sa droite. Il regarda par-dessus bord et vit un bâtiment en dessous d'eux, dans une petite vallée, partiellement caché par le paysage et la couverture des arbres. Il n'avait aucune fenêtre et faisait au moins deux étages de hauteur. Il pouvait voir un couple à l'intérieur, mais à cette distance, il ne pouvait dire s'ils étaient Romuliens ou non.

Comme une réponse à ses pensées, T'Pol abaissa ses jumelles. « Je ne vois aucun Romulien, de ce point de vue. Les gens de ce côté-ci de l'installation semblent être les habitants humanoïdes de cette planète. Toutefois, ils ont des armes bien plus évoluées que celles qu'ils sont capables de fabriquer. »

Reed grogna. « En d'autres termes, les Romuliens ont déjà contaminé leur culture. »

T'Pol hocha la tête. « Le Capitaine Archer suspectait ce cas de figure. On dirait qu'il avait raison. »

Elle s'avança un peu plus près du bord et fit de nouvelles analyses avant de revenir en arrière. Reed avait passé assez de temps avec T'Pol pour savoir lire ses expressions faciales subtiles. Il savait que c'était mauvais signe. « Qu'est-ce que c'est ? »

T'Pol leva brièvement les yeux vers lui, et il peut voir qu'elle était mal à l'aise. « Des armes, Lieutenant. C'est un entrepôt, rempli à ras-bord d'armes et d'explosifs. »

* * * * *

Le voyage de retour vers la navette parut plus long que la randonnée à l'allée.

Sato était sous tension, au bord de la panique, à l'affût du moindre petit bruit, et elle savait que Tucker faisait de même. Le calme horrible de la forêt était encore plus perturbant maintenant qu'ils savaient qu'aucun autre animal ne vivait ici.

Alors qu'ils s'approchaient de la clairière où se trouvait la navette, Sato entendit un craquement derrière eux. La créature se tenait à une centaine de mètres de là. Alors que Sato écarquillait les yeux, elle galopa vers.

Tucker leva son pistolet et tira. Ça n'eut a priori aucun effet sur la créature. Sato échangea un regard avec Tucker et ils tirèrent simultanément sur elle. De nouveau, rien ne se produisit. Sato vit Tucker recalibrer son phaser, et elle fit de même, le réglant sur puissance maximum et ils tirèrent encore une fois. La créature grogna à leur intention et s'approcha encore plus rapidement d'eux.

Tucker attrapa le bras de Sato, et cette fois-ci, ce fut lui qui hurla, « Courrez ! »

Elle ressentit un immense soulagement quand elle déboula dans la clairière et vit la navette. Elle fonça vers elle et entra rapidement le code de déverrouillage de l'écotille. Elle trépignait d'impatience. Elle se glissa à travers le sas avant qu'il ne soit complètement ouvert et campa à côté de la porte, le pistolet à la main, même si l'arme était apparemment inutile. Tucker plongea dans la navette, puis se campa de l'autre côté de la porte. Sato ferma rapidement l'écotille. Juste au moment où elle la verrouillait, la créature percuta la navette. Elle tomba sur Tucker alors que l'appareil était secoué, et une brèche apparut dans le sas. Ils eurent juste le temps de se dégager avant que la navette soit à nouveau ébranlée.

La créature se ruait sur la navette de façon répétée, comme elle l'avait fait avec l'arbre. Mais excepté quelques brèches, le sas tenait bon. La créature rugit à nouveau, et ils purent entendre ses griffes racler contre la paroi extérieure du vaisseau.

« Il va falloir refaire la peinture, » railla Tucker, toujours le souffle court.

Sato ferma les yeux en se relaxant. Elle espérait que le Capitaine viendrait bientôt les chercher.

* * * * *

Archer déboula du bureau de l'ambassadeur Tellarite dans le hall désert. Il ferma les yeux et compta jusqu'à dix pour essayer de se calmer. Cela faisait deux heures qu'il était sur Tellar, à essayer de négocier le sauvetage de ses hommes d'équipage manquants à l'appel. Ils n'enverraient personne les sortir de la forêt sur la lune, et ils clamaient haut et fort qu'ils mettraient fin à toute négociation si l'Enterprise tentait de les secourir. Au final, voilà les Tellarites qu'il connaissait et qu'il méprisait. Voilà les Tellarites qui avaient manqué à l'appel jusqu'à présent dans les négociations de l'alliance. C'était maintenant qu'ils décidaient de révéler leur visage ignoble, quand deux de ses membres d'équipage étaient en danger.

Il ouvrit les yeux quand il entendit des bruits de pas approcher et vit un Mayweather sombre le traquer dans le couloir. Archer dit, « Je suppose que vous

n'avez pas eu beaucoup plus de chance avec les résidents sur la lune ? »

Mayweather secoua la tête en grimaçant. « Ils ne sont pas vraiment amicaux. Ils ne m'ont même pas accordé une minute. »

Archer hocha la tête en signe de compassion. « Je n'ai pas plus avancé que vous. »

« Que faisons-nous maintenant ? »

Archer ouvrit la bouche pour répondre quand il entendit quelqu'un chuchoter son nom depuis le virage dans le couloir. Il échangea un regard avec Mayweather, qui haussa les épaules, avant de se diriger vers la voix. Quand il tourna au coin, il trouva Jonik, le Tellarite qui avait ennuyé Sato durant la fête la nuit précédente. Il se tenait là, gigotant nerveusement.

« Capitaine Archer. J'ai entendu une rumeur selon laquelle la navette de l'Enseigne Sato s'était écrasée sur la lune. Est-ce que c'est vrai ? »

Archer le regarda avec méfiance. « En effet. »

Les yeux de Jonik dardaient nerveusement dans tous les sens. Apparemment satisfait par le fait qu'ils fussent seuls, il murmura, « Je crois que je peux vous aider. »

* * * * *

Archer et Mayweather marchaient à travers les rues des bâtiments sur la lune de Tellar, ce qui ne manquait pas de déclencher les regards soupçonneux de la part des personnes présentes. Jonik leur avait fourni le nom de quelqu'un qui pouvait les aider à secourir Tucker et Sato d'après lui. Alors qu'ils quittaient la rue principale et empruntaient une allée menant à l'adresse que leur avait donnée Jonik, Archer observa les alentours. Le bâtiment avait manifestement connu des jours meilleurs.

Ils finirent par trouver l'adresse et pénétrèrent dans un bâtiment qui semble être une taverne ou un bar. C'est pratiquement désert, excepté trois hommes Tellarites assis à une table, et une femme Tellarite, a priori la propriétaire, derrière un comptoir.

Archer sauta les préliminaires. « Je suis à la recherche d'un monsieur appelé Lindic, » dit-il sans détour à la salle toute entière.

L'un des hommes Tellarite se retourna et examina Archer de la tête aux pieds. « Vous devez être Archer. Jonik m'a dit de vous attendre. » Lindic fit un geste aux officiers de Starfleet, les invitant à prendre un siège en face de lui. « Jonik m'a dit que deux de vos hommes d'équipage s'étaient crashés dans la forêt interdite. »

Archer échangea un regard avec Mayweather avant de répondre. « En effet. »

« Vous avez négocié avec les représentants de notre gouvernement pour tenter de les secourir. » Lindic sourit, sardonique. « Je suis sûr que ça s'est bien passé. »

Archer grogna. « Pas exactement. »

Le sourire de Lindic s'effaça. « Ils ne vous aideront pas, Capitaine. »

Archer hocha la tête. « Oui, je sais. Ce que je ne sais pas, en revanche, c'est pourquoi. »

Lindic baissa les yeux vers la table, clairement mal à l'aise. « Notre peuple n'aime pas parler de la forêt. »

« Pourquoi ? » Demanda Archer.

« Ils ont peur, » dit Lindic.

« De quoi ont-ils peur ? » Demanda Archer.

Lindic regarda Archer droit dans les yeux. « Il y a une créature qui vit dans la forêt. Une créature, terrible, vicieuse, démoniaque. » Archer, surpris, fit signe à Lindic de continuer. « Cette colonie a été construite il y a plus de cent ans, pour les hommes de la mine de deutérium, mais peu de temps après, des gens ont commencé à disparaître. Des rumeurs et la peur se sont répandues dans toute la colonie. Certains disaient qu'ils avaient entendu des bruits étranges provenant de la forêt au Nord. Les autorités ont découvert une créature qui vivait dans la forêt. Toutes les tentatives pour tuer la bête ont échoué. Elle semblait invincible. Le gouvernement refusa de fermer la mine, mais beaucoup de gens sont morts. On a fini par découvrir que les parasites d'une certaine fréquence font fuir la bête. »

Archer pensa aux interférences empêchant toute communication avec la navette. « Vous l'avez contenue. »

Lindic hocha la tête. « Des appareils émetteurs ont été placés tous les cent mètres autour de la forêt. Depuis lors, la bête est restée à l'intérieur de la forêt, et il est interdit à quiconque d'y pénétrer. »

« Alors comment je récupère mes hommes ? » Demanda Archer.

Lindic sourit d'un air sardonique. « Il y a une faille dans le système, Capitaine. Il a été conçu pour garder la créature à l'intérieur, par pour empêcher les gens d'y entrer. »

Mayweather prit la parole. « Alors si quelqu'un... une personne... entre dans la forêt en traversant le champ de force, les émetteurs ne sonnent pas ? »

« Non. Ils sonnent uniquement s'ils captent la créature. »

Archer regarda intensément Lindic. « Attendez une minute. Et si un enfant errait dans la forêt ? Êtes-vous en train de me dire qu'il est interdit à quiconque de le secourir ? »

Lindic échangea un regard attristé avec ses associés avant de dire rapidement, « Des enfants ont été perdus. »

Mayweather parla à nouveau. « Et le gouvernement n'a pas changé la loi ? »

Lindic grogna. « Le deutérium est épuisé. Notre gouvernement ne se soucie plus de la petite centaine de Tellarites qui vivent toujours là. Ça coûterait une petite fortune de mettre à jour tous les émetteurs. Ça vaut vraiment la peine de payer ce prix-là, pour une poignée de décès ? »

Archer serra les mâchoires. « Alors personne ne fait rien. » Ce n'était pas une question, seulement une constatation, parce qu'ils connaissaient tous la réponse.

Lindic fit signe à la femme Tellarite, qui alla à la porte et sortit. Archer supposa qu'elle allait faire le guet. « Nous ne nous asseyons pas les bras croisés à attendre que notre peuple meurt, Capitaine. »

L'un des autres hommes parla. « Nous avons réussi à fabriquer des modèles

portatifs des émetteurs. Ça nous permet d'aller dans la forêt et de nous protéger de la créature. »

Archer se pencha en arrière sur le dossier de sa chaise. « Pouvez-vous les emprunter pour secourir nos hommes ? »

Lindic regarda ses compagnons, et ils hochèrent tous les deux la tête en guise de réponse. « Nous serions ravis de vous faire pénétrer dans la forêt pour trouver vos hommes, Capitaine. A une seule condition. »

Archer s'attendait à cela. Il resta calme. « Que voulez-vous ? »

Lindic jeta un coup d'œil circulaire à la salle pratiquement vide et dit, « Nous sommes un peuple qui n'a que de maigres moyens, Capitaine. Et vous avez accès à beaucoup de... fournitures. » Il adressa à Archer un regard appuyé.

Archer hocha la tête. « Je suis sûr que nous pouvons parvenir à un accord. »

* * * * *

Reed étudia l'entrepôt plein de munitions dans la vallée alien. Il regarda Chang, qui était couché à côté de lui avec une expression sinistre, puis se retourna vers T'Pol. « Habituellement, il y a une seule raison pour laquelle une espèce stockerait autant d'armement, » dit-il.

La maîtrise Vulcaine de T'Pol demeura intacte. « Ils se préparent pour la guerre, » constata-t-elle.

Chang se rapprocha du bord. « Ils visent la Base Stellaire 1 ? » Demanda-t-il calmement.

« Je n'en sais rien, » dit Reed. « Il y a plusieurs systèmes solaires proches d'ici qui feraient de bonnes cibles. » La Terre était à une sacrée distance, ce qui signifiait qu'elle n'était probablement pas la cible, mais ce n'était qu'un maigre réconfort : Les Romuliens pouvaient prendre pour cible des vaisseaux Terriens, comme ils l'avaient fait pour le Sarajevo.

T'Pol parla. « Si les Romuliens conservent une cache d'armes secrète sur cette planète, il est fort probable qu'ils ont fait de même sur d'autres planètes. Ils ont l'habitude d'utiliser leur technologie de camouflage pour cacher leur présence. »

Reed sentit sa bouche devenir sèche. « Vous parlez d'une invasion, là. »

« Peut-être. Nous devons réfléchir à cette possibilité. »

Il ferma les yeux un moment. Ils devaient transmettre cette information à l'Enterprise. Mais il demeurait un problème majeur. « Que fait-on maintenant ? »

T'Pol regarda à nouveau l'entrepôt. « Il n'y a qu'une seule conclusion logique. L'entrepôt doit être détruit. »

« Ça ne devrait pas être trop dur de faire sauter un magasin de munitions, » observa Chang.

Voilà une chose qui penchait en leur faveur, mais une autre chose vint à l'esprit de Reed. « Les Romuliens pourraient interpréter cela comme un acte hostile, » souligna-t-il. Alors qu'il parlait, il se demanda depuis quand il s'inquiétait de politique et de relations inter-espèces. Le Capitaine Archer avait bien plus déteint sur lui qu'il ne

le pensait. « Nous leur donnerions un prétexte pour lancer leur attaque. »

T'Pol dit, « C'est possible. Cependant, ils ont fait de gros efforts pour ça secret, et un assaut sur une cache secrète d'armes située en dehors de leur territoire n'est pas vraiment une raison valable pour partir à la guerre. »

Reed capta son regard. Il savait à quoi elle pensait. Les raisons pour lesquelles on partait à la guerre n'étaient que rarement justifiées. Mais elle avait raison. Ils pouvaient difficilement laisser intact un stock d'armement ennemi.

T'Pol consulta à nouveau son scanner. « Je ne détecte aucun bio signal Romulien dans la zone. »

Reed fronça les sourcils. « Vous ne trouvez pas cela étrange ? Si vous aviez un entrepôt rempli d'armes, vous ne seriez pas là, pour vous assurer qu'il ne lui arrive rien ? »

T'Pol prit ses binoculaires et surveilla à nouveau la zone. « Ils peuvent faire ça depuis l'orbite, Lieutenant. Ils peuvent détecter un vaisseau s'approchant de la planète et s'en occuper, tout comme ils se sont occupés du Fortitude sans avoir peur que les intrus atteignent la surface. Ils sentent évidemment qu'ils tiennent les habitants de ce monde sous leur contrôle. »

Reed grogna. « Je ne peux qu'imaginer l'histoire abracadabrante que les Romuliens doivent leur avoir servi pour s'assurer leur coopération. »

« Ils n'ont peut-être pas eu besoin d'arguments persuasifs. De l'armement de pointe aurait été une aubaine pour un grand nombre de raisons. »

Il hocha la tête, mais la situation interne sur cette planète n'était pas leur problème « Quel est le plan ? »

T'Pol baissa les binoculaires et se tourna vers lui. « Nous attendrons qu'il fasse nuit noire. J'ai compté dix gardes. On devra les neutraliser avant qu'ils adoptent une position défensive. »

« Ça nous prendra trop de temps, » les interrompit Chang.

T'Pol le regarda. « Ils sont innocents, Caporal. Nous ne pouvons pas, en toute bonne conscience, permettre qu'on leur fasse du mal. »

Reed acquiesça à cet argument, fixant du regard Chang. « Nous allons immobiliser les gardes en les étourdissant, puis on les divisera en deux groupes que l'on déplacera à bonne distance du bâtiment. Le Commandeur et moi placerons les charges sur l'entrepôt. »

T'Pol ajouta, « Même si les habitants sont préindustriels, on ne devrait pas les sous-estimer. Nous n'avons aucun moyen de savoir ce que les Romuliens ont pu leur dire. »

« Compris. » Reed jeta un dernier coup à l'entrepôt. Toute cette puissance de feu, attendant d'être utilisée, pourrait déclencher une guerre qui tuerait d'innombrables personnes. Alors qu'il commençait à ramper en arrière, il se dit qu'il serait ravie de pouvoir rayer ce lieu de la carte.

* * * * *

Six silhouettes se tenaient à la lisière de la forêt : Archer, Mayweather, Phlox, Lindic, et les deux associés de Lindic. Après leur rencontre, Mayweather et les trois Tellarites avaient collectés l'équipement dont ils allaient avoir besoin durant leur voyage. Archer avait contacté le Columbia et briefé Hernandez sur la situation. Elle lui avait proposé d'envoyer son officier en second sur l'Enterprise pour garder un œil sur l'équipage pendant que tous les officiers supérieurs d'Archer étaient à l'extérieur.

Après sa conversation avec Hernandez, Archer avait contacté Phlox et lui avait demandé de venir sur la planète. Parce qu'ils ne pouvaient pas communiquer avec la navette à terre, Archer ne savait pas si Tucker et Sato étaient blessés ou non. Il préférait pécher par excès de prudence et emmener Phlox avec lui, juste au cas où.

Maintenant, ils étaient tous là, devant la forêt. Lindic pointa du doigt un endroit indistinct. « Nous rentrerons par là, un seul à la fois, à trois secondes d'intervalle. »

Ils hochèrent tous la tête pour signifier qu'ils avaient compris, et Lindic pénétra dans la forêt. Ils le suivirent toutes les trois secondes, jusqu'à ce qu'ils soient tous à l'intérieur de la forêt. La fréquence statique était heureusement plus élevée que la norme pour l'audition humaine, il ne pouvait donc pas l'entendre. Il se sentait mal à l'aise, mais Lindic fit signe au reste d'entre eux de le suivre. Il avançait à un rythme soutenu. Ils avaient une petite idée sur l'endroit où s'était crashée la navette, et ils se mirent donc en route vers cette direction. Archer pria silencieusement pour retrouver Tucker et Sato encore vivants.

* * * * *

Sato s'assit au panneau de contrôle auxiliaire, à côté du fauteuil du pilote, et essaya à nouveau, sans succès de contacter l'Enterprise. Le système de communication ne lui offrit rien d'autre que du bruit parasite, peu importe ce qu'elle essayait. Tucker était lui aussi occupé, à l'arrière de la navette. Il essayait... apparemment sans succès aussi, pensa Sato, en entendant ses commentaires — de réparer certains dommages. La créature avait pilonné le petit vaisseau pendant un long moment, avant de finalement abandonner. Ils semblaient être à l'abri à l'intérieur, et il n'y avait donc rien à faire à part attendre.

Sato venait juste de se détourner du panneau des communications pour demander à Tucker s'il s'en sortait mieux qu'elle quand la navette fut victime d'une secousse inattendue. Elle glapit mais réussit à rester assise. Tucker, cependant, perdit l'équilibre et s'étala au sol. Il se releva rapidement et se prépara à une nouvelle secousse. Rien ne se passa pendant un moment. Puis Sato aperçut une ombre du coin de l'œil. Elle se tourna vers le pare-brise de la navette, à temps pour voir une énorme patte la frapper à pleine puissance. Elle dégringola de son siège et tomba au sol. Elle sentit les mains de Tucker l'agripper sous les bras et la tirer au fond de la navette.

Ils regardèrent la gigantesque patte de la créature marteler de façon répétée le vitre du cockpit.

« Vous pensez que ça tiendra ? » Demanda-t-elle calmement. Elle savait que la vitre était solide, étant donné que la navette volait dans le vide intersidéral, mais elle

n'était pas ingénieur.

La réponse de Tucker se voulait réconfortante. « Ça devrait. Si elle n'a pas été endommagée dans le crash. »

Le fait qu'il n'en était pas certain inquiéta Sato.

* * * * *

Reed essuya la sueur qui luisait sur son front, alors qu'il plaçait la dernière charge. Même de nuit, l'atmosphère de la planète dégageait une chaleur étouffante. Il était content de voir qu'ils seraient rapidement partis. Heureusement, comme l'avait dit Chang, il n'en faudrait pas beaucoup pour déclencher une réaction en chaîne avec autant d'armement. De ce qu'il pouvait en juger, sur des rangées de gigantesques étagères étaient empilés des armes et d'autres appareils. Ils avaient pratiquement tout scanner, mais Reed regrettait encore de ne pas pouvoir embarquer quelques items pour les étudier. Au moins, placer les charges ne prendrait pas trop de temps, grâce aux scans de T'Pol. Il avait facilement identifié le moyen parfait de lancer les explosions en chaînes.

Les humanoïdes qui faisaient leur patrouille étaient inconscients. Les MACOs les avaient assommés, les avaient bâillonnés, et les avaient attachés. Ils avaient été déplacés assez loin du bâtiment pour leur sécurité. Ça avait pris un bon moment de faire ça, et chaque minute supplémentaire leur faisait prendre un plus grand risque, mais il était d'accord avec T'Pol. Ces personnes étaient probablement simplement des pions innocents dans un jeu qu'ils ne pouvaient comprendre. Ils n'étaient pas une menace pour les Romuliens ; ils n'avaient même pas de vaisseau spatial. Il ne pouvait pas justifier leur mort, à moins qu'il n'y ait aucune autre option.

Il sentit T'Pol s'approcher de lui. « Vous avez fini, Lieutenant ? » Même s'ils étaient seuls... du moins d'après les capteurs... elle parlait doucement.

Reed fixa le dernier détonateur en place. « Maintenant, oui. Tout est prêt de votre côté ? »

T'Pol hocha la tête. Il la suivit alors qu'elle ouvrait la marche pour sortir de l'entrepôt et retourner au vaisseau prison, en restant à couvert le plus possible sous les arbres. Si les Romuliens étaient là-haut... et il n'en doutait pas... et étaient en train de surveiller l'entrepôt en vérifiant les signes de vie dans la zone, ils devaient déjà probablement savoir que leurs gardes indigènes étaient compromis. Une patrouille devait déjà être en route, peut-être même qu'ils avaient atterri et se dirigeaient vers eux.

Tout ça n'était peut-être qu'un piège.

Ils se déplaçaient dans la forêt, ne percevant à nouveau qu'un silence inquiétant dans les environs de l'entrepôt. Reed saisit son phaser, contrarié par la chaleur qui rendait ses mains moites de sueur. Ce n'était pas facile de rester calme et aux aguets. Chaque fois qu'ils dépassaient le large tronc d'un arbre, il s'attendait à trouver là des aliens armés qui les attendaient. Il n'avait jamais vu de photos de Romuliens, et il se demandait à quoi s'attendre.

Il suivit T'Pol au-delà d'un bosquet d'arbres et poussa un soupir de soulagement quand il aperçut le vaisseau prison. Les MACOs n'étaient nulle part en vue, et il avait la chaire de poule en dépit de la chaleur. Mais, tandis qu'ils approchaient du site d'atterrissage, un oiseau commença à chanter sur une haute branche.

* * * * *

Sato garda les yeux fermés et les mains collées sur les oreilles, pensant qu'elle allait tout bonnement devenir folle si le martèlement incessant ne s'arrêtait pas, mais elle rouvrit les yeux quand elle entendit un nouveau bruit. Elle regarda, horrifiée, tandis qu'une autre frappa causait une toile d'araignée sur la vitre fissurée. Dans le silence qui suivit, elle entendit Tucker murmurer, incrédule, « Ce n'est pas possible. »

Après plusieurs coups supplémentaires, la vitre se brisa. La glace tomba en un morceau dans la navette. Maintenant, la progression de la créature se faisait sans entrave. Son long bras entra dans le cockpit, essayant de les atteindre. Mais la patte de la créature s'arrêta aux trois quarts du chemin et balaya l'air, les ratant complètement. Elle grogna de frustration, se jeta sur la navette et essaya à nouveau.

Tucker attrapa sa trousse à outils. Alors que l'animal faisait une nouvelle tentative, cette fois en s'approchant un peu plus, Tucker lança le kit de toutes ses forces, frappant la patte de la créature. Elle hurla de surprise, et tira son bras en arrière. Tucker frappa à nouveau. Cette fois, la créature rugit de rage et fit un bond en avant. Tucker s'était trop approché. L'énorme patte fit jaillir la boîte de métal des mains de Tucker. Elle se cassa, et Sato vit une pince monseigneur en jaillir. Elle pouvait l'utiliser comme arme, réalisa-t-elle, quoi que ce soit à courte portée. Elle se précipita dessus. Elle pourrait simplement...

La créature fléchit la patte. Les grilles jaillirent alors que le bras armé avançait à tâtons, se préparant à frapper. Au moment où Sato atteignait la pince, elle réalisa qu'elle avait mal jugé la distance... ou l'avancée de la créature. Tucker cria, « Hoshi, reculez ! » et la poussa hors du chemin, juste au moment où la patte entamait sa descente.

* * * * *

Reed se glissa gracieusement derrière le poste de pilotage du vaisseau prison. Les MACOs les avaient attendu à couvert le temps que T'Pol et lui arrivent. Il décolla rapidement; il se sentait plus à l'aise dans les airs, sachant qu'ils étaient indétectables. Avant de rejoindre la haute atmosphère, Reed indiqua le détonateur, qu'il avait placé près de la porte. Il demanda à T'Pol, « Me feriez-vous l'honneur ? »

T'Pol haussa un sourcil à son attention. « Je suis sûre que vous en tireriez bien plus de satisfaction que moi à faire cela, Lieutenant. »

Reed l'honora d'un petit sourire. « Soyez-en sûre, Commandeur, » dit-il. « Voulez-vous l'armer pour moi ? »

T'Pol entra le mot de passe et lui laissa la console. Il laissa la main assez

longtemps au-dessus des contrôles pour pousser le bouton sur la petite boîte avec délectation.

Ils étaient assez près pour que, après avoir attendu quelques instants les explosions secondaires, ils entendent un écho distant et une brève vibration, le résultat de l'onde de choc causée par la destruction de l'installation. T'Pol se pencha sur le scanner situé à côté du poste de pilotage. « L'entrepôt a été détruit. »

Reed sourit. « Un sacré boulot abattu en une soirée, n'est-ce pas ? »

Chang et les autres MACOs rirent. T'Pol, quant à elle, laissa ses épaules se détendre.

« Maintenant, tout ce qu'il nous reste à faire, c'est de revenir en un seul morceau, » ajouta-t-il, plus pour lui-même que pour les autres.

Le vaisseau prison sortit de la haute atmosphère, et Reed entra une trajectoire pour retourner sur l'Enterprise. Soudain, l'espace désert devant eux s'illumina. Un instant plus tard, il n'était plus désert.

Un vaisseau Romulien sortit de camouflage directement sur leur chemin.

* * * * *

Alors qu'ils marchaient rapidement à travers la forêt, Archer était tendu à cause du silence. Il semblait n'y avoir aucune vie sauvage, quelle qu'elle soit. Soudain, Lindic s'arrêta et pencha la tête. Archer s'arrêta aussi et écouta. Il entendit un craquement faible et répété. Lindic recommença à avancer doucement, levant son émetteur à hauteur de poitrine. Les autres l'imitèrent. Le claquement devenait de plus en plus fort au fur et à mesure qu'ils se dirigeaient vers le bruit. Archer s'arrêta net quand il entendit le bruit de quelque chose éclaté et brisé. Son mauvais pressentiment s'intensifia.

Suivant son instinct, Archer commença à courir, slalomant entre les arbres pour avancer, Mayweather juste derrière lui. Il entendit Lindic crier un avertissement, mais ça ne l'arrêta pas. Il fonça jusqu'à atteindre une clairière, et s'arrêta net quand il fut témoin de la scène.

Il pensa d'abord à un personnage tout droit sorti d'un livre de jeunesse. Il se rappelait avoir entendu des histoires sur un ours adorable qui se coinçait toujours la patte dans des pots de miel en essayant de racler le miel au fond du pot. Même si l'image devant lui était similaire, sa créature ressemblant à un ours était loin d'être adorable, et son pot de miel était une navette entière.

Archer revint à lui quand il entendit un hurlement émaner de l'intérieur de la navette. Il leva rapidement son émetteur, le pointa vers la créature, et l'alluma. Il voyait, dans son angle de vision, Mayweather faire de même. La créature retira immédiatement sa patte de la navette et émit un rugissement désapprouvé. Elle se tourna vers Archer et Mayweather, et avança d'un pas.

Lindic et les autres arrivèrent et pointèrent également leurs émetteurs vers la créature. Elle rugit et recula, sa tête oscillant sous la douleur. Les six hommes avancèrent à l'unisson, repoussant la créature jusqu'à ce qu'elle se retourne et fuit.

Archer ressentit de la satisfaction en regardant la créature disparaître dans la forêt. Il venait juste de faire le tour de la navette quand il entendit le sas s'ouvrir. C'est une Sato pâle et hagarde qui apparût à la porte, ses yeux scannant ses sauveurs. Quand elle vit Phlox, elle faillit s'effondrer de soulagement.

Sato appela Phlox d'une voix forte, contrairement à son apparence. « Docteur ! Le Commandeur Tucker est blessé. »

Phlox se rua vers elle, Archer sur les talons, alors que Sato retournait dans la navette. Archer grimâça quand il vit Tucker, couvert de sang, le visage au sol. Sato et Phlox s'agenouillèrent de chaque côté de Tucker. Archer se contenta de rester en retrait, à observer la scène tandis que Phlox ouvrait rapidement sa trousse de secours et collecter des données avec son scanner médical.

De nouveau, Archer fut surpris d'entendre à quel point la voix de Sato était forte, au moment où elle demanda, « Qu'est-ce que je peux faire pour aider, Docteur ? »

Phlox pointa du doigt la trousse de secours. « Utilisez ces bandage pour faire pression sur la blessure. »

Sato s'exécuta tandis que Phlox sortait d'autres outils de sa trousse. Il sortit un petit appareil et déplaça délicatement les mains de Sato qui le gênaient. L'outil scella temporairement les profondes blessures. Archer espérait que ce serait suffisant jusqu'à ce qu'ils puissent ramener Tucker sur l'Enterprise.

Archer ressortit. Mayweather semblait secoué, mais il adressa tout de même un faible sourire à Archer. Archer posa une main sur l'épaule du jeune homme. « Travis, voyez si vous pouvez trouver de quoi faire une civière. »

Mayweather hocha la tête, sortit de la navette sans déranger Phlox. Archer regarda Lindic, qui fixait les arbres proches et dit, « Nous pouvons couper quelques branches pour nous permettre de le transporter. »

« Et en ce qui concerne cette... chose ? »

« Nous avons toujours les émetteurs. Nous allons suivre le chemin le plus rapide à la lisière de la forêt. » Il n'avait pas l'air vraiment rassurant. Archer retourna à la navette naufragée et trouva Phlox debout dans l'embrasement du sas. Phlox le regarda, l'air grave, et dit, « J'ai stabilisé le Commandeur Tucker. Nous devons le ramener à bord de l'Enterprise le plus vite possible. »

Mayweather avait trouvé ce dont il avait besoin, et lui et les Tellarites construisirent le brancard pendant que Phlox veillait sur un Tucker inconscient. Quand Tucker fut enfin installé sur la civière, Archer tendit le bras et toucha doucement celui de Sato. Elle avait l'air d'être en état de choc. « Hoshi ? »

Elle gardait les yeux fixés sur Tucker. « Il m'a poussée hors d'atteinte, » murmura-t-elle d'une voix atone.

Il serra son bras. « Allez. Ramenons-le à la maison. »

* * * * *

Reed maîtrisa assez son pilotage pour faire dévier le vaisseau prison hors de la

trajectoire de collision, mais son sang se glaça dans ses veines. Les Romuliens avaient été là tout le temps. Mais pourquoi avoir attendu ? Pourquoi ne pas les avoir capturés ou tués plus tôt ? Pourquoi avoir attendu que l'entrepôt explose ? Toutes les craintes qu'il avait eues à propos d'un piège dans le but de fournir une excuse pour une attaque Romulienne sur la Terre lui envahirent l'esprit.

Le vaisseau prison était mortellement calme, tout le monde observait avec inquiétude le navire Romulien s'approcher dangereusement. Tous les cinq semblaient retenir leur respiration, s'attendant à des tirs ennemis d'un instant à l'autre.

Il ne se passa rien.

Du moins, aucune attaque ne parvint du vaisseau Romulien. Il y avait malgré tout des signes d'activité. Ce qui devait être une soute s'ouvrit et deux petites navettes en sortirent. Reed sentit son estomac se soulever.

Malgré les moqueries de Tucker, Reed était sûr de pouvoir piloter le vaisseau prison en ligne droite, en dépit de sa technologie peu familière. Mais une bagarre dans l'espace avec un vaisseau Romulien allait au-delà de ses compétences, spécialement dans un engin avec une technologie alien.

Les deux navettes Romuliennes ne virèrent jamais de bord. Elles volaient directement vers la planète.

Le vaisseau prison passa à côté du navire Romulien, Reed osait à peine y croire, et, d'après le silence tendu, il supposa qu'il n'était pas le seul. T'Pol était penchée sur sa console, tendue. Finalement, après ce qui sembla durer des heures - seulement quelques minutes s'étaient écoulées, elle leva les yeux vers Reed et dit les mots qui lui brûlaient les lèvres. « Personne ne nous poursuit. Je ne crois pas qu'ils aient capté la présence du vaisseau prison. »

Reed poussa un soupir de soulagement, conscient que les MACOs échangeaient des regards joyeux derrière son dos. Reed se détendit sur son siège et dit, « Très bien. Alors rentrons à la maison. »

* * * * *

Archer s'assit à son bureau, regardant une nouvelle fois les rapports de T'Pol et Reed sur la cache d'armes Romulienne qu'ils avaient détruite. Tous deux avaient noté la possibilité que ce soit seulement un entrepôt parmi tant d'autres, et même s'il souhaitait le contraire, Archer ne pouvait s'empêcher d'être d'accord avec ses officiers. Le fait que les Romuliens stockent des munitions laissait supposer qu'ils se préparaient à quelque chose d'énorme.

La sonnette de la porte retentit, s'ouvrant sous son ordre pour révéler Hernandez. Elle aussi avait eu le rapport. Tous deux attendaient les ordres, tandis qu'Archer tentait de reprendre les négociations avec les Tellarites. Archer, Tucker, Sato, et Phlox avait tous juré que les deux officiers de l'Enterprise avaient réussi à sortir de la forêt interdite par leurs propres moyens, une histoire que Lindic et ses hommes avaient corroboré. Archer avait abandonné quelques relais et convertisseurs en guise de bonus à Lindic qui avait arrangé le remorquage de la navette jusqu'à la

lisière de la forêt pour qu'elle y soit récupérée. Une équipe d'ingénieurs de Tucker avait réparé la navette et l'avait fait revenir sur l'Enterprise.

Jusqu'ici, les Tellarites avaient agi comme s'ils avaient des doutes, mais ils n'avaient pas émis d'accusations formelles. Il supposait que ça continuerait de cette façon : les Tellarites étaient désireux de conclure les négociations avec succès, et ils étaient enclins à accepter les explications d'Archer.

« Capitaine, » dit Hernandez avec un petit hochement de tête. Elle n'était pas sûre d'être la bienvenue, et étant donné leur dernière conversation, il ne pouvait pas l'en blâmer.

« Asseyez-vous, Erika. » Il prit un PADD sur la pile de papiers occupant son bureau. Il lui avait demandé de venir dans la matinée. « Je dois vous dire quelque chose, mais j'ai besoin que cela reste entre nous pour l'instant. »

Hernandez haussa un sourcil, l'observant pendant un moment. Puis elle hocha la tête. « Pour l'instant. »

Archer prit une profonde inspiration, alluma le PADD, et commença à lui parler du réseau d'information Boomer.

* * * * *

Sato entra dans l'infirmerie avec un bol de soupe Udon chaude. Elle s'arrêta quand elle vit la silhouette étendue sur le biolit. Tucker était couché sur le côté droit, calé grâce à des oreillers, son dos complètement bandé tourné vers elle. La position avait l'air terriblement inconfortable... même si elle supposait que c'était mieux que trois jours auparavant, quand Archer et elle avaient attendu de longues heures avant de savoir s'il allait s'en sortir. Ils avaient été tous les deux soulagés quand Phlox était sorti et leur avait dit qu'il allait se remettre totalement de ses blessures.

« Hey, Commandeur, » dit Sato en lui souriant.

Tucker lui retourna son sourire. « Hey vous. Qu'avez-vous là ? ça sent drôlement bon. »

« Je vous ai apporté de quoi manger. De la soupe Udon faite maison, » répondit Sato.

« Vous n'allez pas vous mettre en colère contre moi si je vous dis que c'est trop salé, hein ? » Demanda Tucker.

Sato rit en se rappelant la rencontre avec le trou noir qui les avait tous rendus fous, obsédés par de petites choses. « Je promets que je ne me mettrai pas en colère. Même si, pour information, ce n'est pas trop salé. »

Tucker rit, alors qu'il se baissait pour prendre un PADD sur la table de chevet. Il grimaça en effectuant ce mouvement, et Sato lui prit le PADD des mains pour le poser sur la table. « Vous souffrez beaucoup ? » Demanda-t-elle.

« Non, pas vraiment. C'est juste que... ça tire. » Tucker fit une grimace et leva les mains en signe d'impuissance. « C'est une sensation bizarre. C'est dur à expliquer. »

Sato hocha la tête en soulevant le couvercle de la soupe. « C'est bien, ce que vous lisez ? »

Le visage de Tucker devint sérieux. « J'étais juste en train de lire le rapport de T'Pol à propos de l'entrepôt d'armement Romulien. »

Sato aussi redevint sérieuse. « Ça fait vraiment peur. »

« Ouai, » dit Tucker. « Si les Romuliens se préparent vraiment pour une guerre... »

Ils devinrent tous deux silencieux, réfléchissant aux ramifications. Sato remuait distraitemment la soupe quand Tucker parla doucement. « Comment allez-vous, Hoshi ? Je n'ai pas eu l'occasion de vous voir depuis que nous sommes revenus. »

« Et bien, ça, c'est parce que Phlox vous avait trop drogué pour que vous puissiez remarquer que j'étais là, » dit Sato.

« Vous m'avez rendu visite ? »

« Bien sûr que je vous ai rendu visite. » Elle ajouta, d'une voix plus grave, « C'est à cause de moi que vous êtes ici. »

Tucker lui adressa un regard sérieux. « Ce n'est pas vrai, Hoshi, et vous le savez. »

« Vous vous êtes interposé entre lui et moi. »

« Il est de mon devoir de vous protéger, » dit Tucker.

Sato souleva le menton. « Parce que je vous rappelle votre sœur ? »

Tucker la fixa, clairement surpris. Après un long moment, il dit calmement, « Des fois, oui. Mais ce n'est pas à cause de cela. C'est parce que je suis votre officier commandant. C'est ma responsabilité et mon devoir de protéger quiconque est sous mon commandement. J'aurais réagi de la même manière si ça avait été Malcolm, ou Travis, ou Hess, ou n'importe qui d'autre. »

Elle sentit ses joues s'enflammer. Elle n'aurait pas dû douter de lui. Elle n'aurait pas dû douter de la foi qu'il avait en elle.

Il y eut entre eux un silence gêné jusqu'à ce que Tucker dise, « Alors ? Est-ce que je vais enfin pouvoir manger ça, ou allez-vous continuer à me torturer avec l'odeur ? »

Sato lui tendit le bol. « Je crois que ça a assez refroidi. »

Tucker grimâça d'inconfort quand il essaya de se repositionner pour pouvoir manger la soupe sans en renverser. Blessé comme il l'était, elle ne pensait pas que ça allait être possible. Pourtant, elle l'observa pendant quelques secondes avant de parler. « Vous avez besoin d'aide ? »

Il émit un soupir frustré. « Non, tout va bien. Je veux juste... »

Elle attendit qu'il se positionne un peu plus en avant. Il grogna un peu et abandonna. Elle haussa un sourcil. « Alors ? » Elle lui prit le bol des mains, et il retomba en arrière. Elle plongea sa cuillère dans la soupe et la releva, lui proposant tacitement de lui donner à manger.

« A une seule condition. » Tucker avait l'air ennuyé, mais l'étincelle présente dans ses yeux démentait le ton de sa voix.

« Laquelle ? »

Tucker pointa le doigt vers elle. Son expression sévère ne parvenait pas tout à fait à cacher le sourire qu'il tentait d'empêcher de sortir. « Vous n'êtes en aucun cas

autorisée à me faire l'avion pour que je mange la soupe. »
Sato rit. « Oui Monsieur. »

F I N